BilboMag-VOYAGE.com

REPORTAGE *en* EUROPE

CRETE

Ile grecque

Terre de légendes & du régime crétois



CRETE – INDEX

Cliquer sur l'icône en haut et à gauche de chaque page pour revenir à l'index

	PAGES
CARTE DE L'ILE	3
UNE PAGE D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE	4
LA PRESQU'ILE DE GRAMVOUSSA	5
LA CANEE OU HANIA	6-8
RETHYMNON	9-13
MONASTERE D'ARKADI	14-16
SITE DE GORTYNE	17
PHAESTOS	18-21
MATALA	22-23
GOLFE DE MESSARA	24
BALI	25
HERAKLION	26-29
KNOSSOS	30-34
MALIA	35

	PAGES
LA PLAGE DE POTAMOS	36
MOCHOS	37
MONASTERE DE KARDIOTISSA	38-39
LA ROUTE VERS LE PLATEAU DE LASSITHI	40
AGIOS NIKOLAOS	41-42
ELOUNDA	43
SITIA	44
MOHLOS	45-46
LE MONASTERE DE TOPLOU	47-48
VAI	49-50
HEBERGEMENT / HOTEL CLUB MARMARA MARINA BEACH	51-54
KATO GOUVES / BORD DE MER	55
CARNET D'ADRESSES	56-58
INFORMATIONS PRATIQUES	59

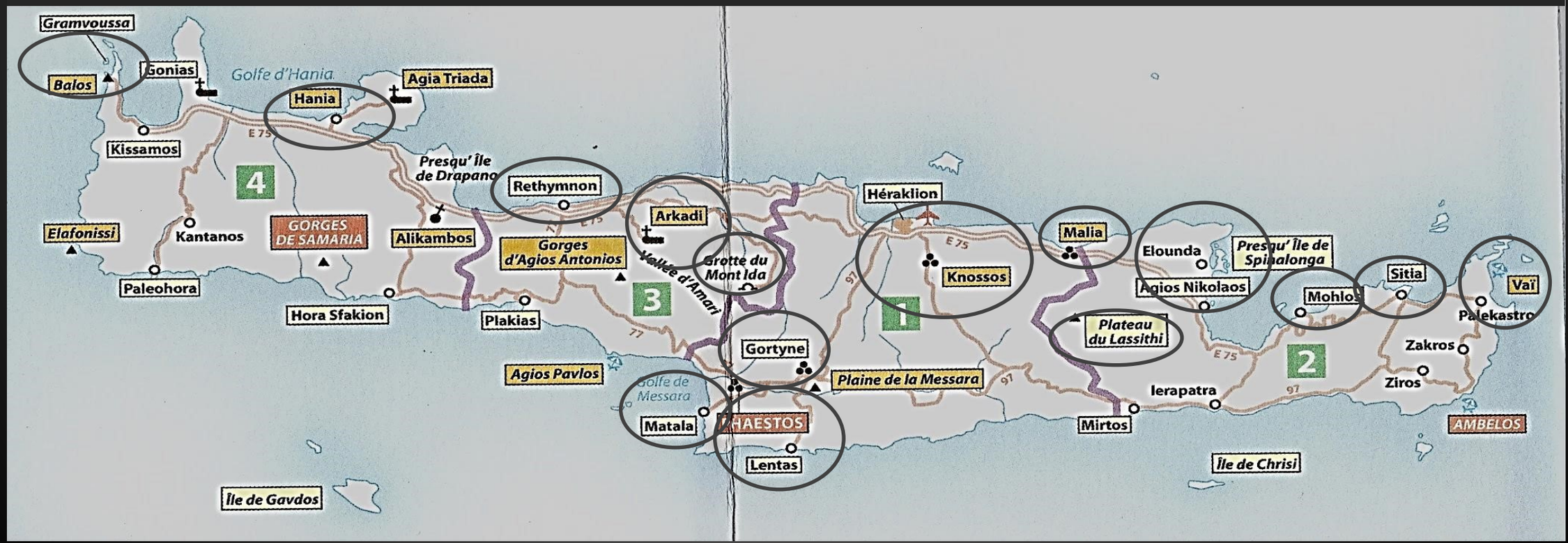
CRETE – CARTE DE L'ILE

Après un voyage en vol direct de 3 h 30 environ depuis l'aéroport de Roissy-en-France, l'avion de la compagnie Aegean a atterri sur la piste de l'aéroport Nikos Kazantakis* d'Héraklion à 23 h 30 heure locale, soit une heure de plus toute l'année par rapport à la France. Une collation gratuite a été servie dans l'avion, à l'aller et au retour, ainsi que des boissons. *Attention, certains vols font une escale à Athènes, ce qui rallonge le trajet qui se fera en 6 h 30*. Les vols **directs** ont lieu de fin mai à septembre depuis Paris et certaines villes de province pendant la haute saison. En basse saison de nombreux vols passent par Athènes, les vols directs sont plus rares.

La température ambiante s'élevait à 29° à cette heure tardive. Une voiture de location réservée sur le site www.justrentals.gr nous attendait. Sa réception s'est déroulée très rapidement, sans mauvaise surprise. Les autres passagers, quant à eux, ont rejoint le car de transfert qui les a conduit à l'hôtel de leurs choix.

Les panneaux routiers sont, depuis une trentaine d'année, écrit en alphabet grec, mais également en alphabet latin.

*Nikos Kazantakis était un écrivain (1883 – 1957) qui a écrit plusieurs romans, dont le célèbre Alexis Zorba.



CRETE – UNE PAGE D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE

La Crète, île située au large de la Grèce, au sud de la mer Égée en mer Méditerranée, fut habitée dès l'époque paléolithique par des peuplades venues par la mer. Cependant, il n'existe pas de véritables traces de peuplement avant le néolithique, comme en atteste le site de **Knossos**. Ils élèvent des moutons, des chèvres, et des chiens. La culture des céréales et les légumes fait son apparition et les céramiques sont décorées, des statuettes féminines retrouvées évoquent la fécondité. Durant l'époque minoenne, dont le nom vient du roi légendaire, **Minos,** qui était considéré comme un personnage historique, une civilisation autonome exceptionnelle tant du point de vue culturel, artistique, politico-religieux et commercial s'est développée de 3000 ans à 1450 avant J.C, date à laquelle cette civilisation s'est effondrée. On pense qu'un cataclysme lié à **l'éruption volcanique de l'île de Santorin** en fut la cause, et s'accompagna de l'effondrement de l'économie. A cette époque l'île fut **envahie par les Mycéniens**, peuple grec. Aux environs de 1100 avant J.C., **les Doriens**, autre peuple venant de Grèce, envahissent à leur tour la Crète et mettent en place leur système politique et religieux. Puis durant deux mille ans, les Crétois ont connu des **dominations romaines, byzantine, arabe, vénitienne et turque**.

La Crète a été rattachée à la Grèce en 1913, et à l'Union européenne en 1981. Le tourisme et l'agriculture sont les deux secteurs principaux de son activité économique. La culture de **l'olivier** occupe plus de la moitié de la surface cultivée de l'île. Il produit l'huile extra vierge, qui est récoltée entre novembre et janvier. L'autre culture est celle de **la vigne**. Le département d'Héraklion produit 70% des vins de Crète. La boisson crétoise la plus populaire est **le raki**, un alcool de vin que l'on distille à la fin de l'automne.

La Crète, en grec moderne **Kriti**, compte quatre départements : **Hania, Réthymnon, Héraklion, Lassithi**. C'est la plus grande île grecque avec **une superficie de 8 336 km²**. Elle s'étend sur **260 km** d'est en ouest, et **de 15 à 60 km** du nord au sud. Trois massifs montagneux dominent l'île. Son sommet le plus haut, le mont **Psiloritis**, culmine à **2 456 m**. **Son climat est méditerranéen**, les hivers sont doux mais peuvent être froids et humides, le printemps est pluvieux, cependant en mai et juin, le temps est beau et la température de l'eau agréable, les étés sont très chauds. Le versant nord est plus humide, le versant sud est localement aride. Pour plus de renseignements météorologiques : www.vest-crete.com. Le vent du nord, ***le meltemi***, qui souffle surtout en été permet de supporter les hautes chaleurs. Le vent du sud, ***le notias***, quant à lui, souffle sur la côte sud au printemps et à l'automne.

L'île compte plus de 3 000 **grottes**, dont la plus célèbre est celle du **mont Ida**, lieu de naissance de Zeus. *Selon la mythologie, ce dernier protégé par sa mère Rhéa contre l'appétit de son père Cronos a été élevé par des nymphes et des Curètes. Zeus changé en taureau et sa captive Europe ont donné naissance à Minos, roi légendaire de la Crète*. D'autres grottes ont servi de refuge aux insurgés au cours des guerres d'indépendances. De nombreuses grottes ont été transformées en lieux de cultes chrétiens par les crétois orthodoxes.

Les gorges sculptées par l'érosion constituent l'une des particularités du paysage crétois. Les plus impressionnantes, **les gorges de Samaria**, s'étendent sur 16 km.

Le littoral crétois d'une longueur d'environ 1 000 km est varié. La côte nord est bordée de plages de sable, la côte sud plus découpée possède de hautes falaises et de nombreuses criques. Une grande partie de la côte n'est accessible qu'en bateau.

La population crétoise comprend environ 600 000 habitants, dont 30 % vivent à La Canée (Chania ou Hania), Héraklion et Rethymnon.

CRETE – LA PRESQU'ILE DE GRAMVOUSSA



La pointe nord-ouest de la Crète, route maritime stratégique, possédait des cités antiques prospères, des monastères fortifiés, et des forteresses imprenables. Ci-dessus la plage de Balos et la presqu'île de Gramvoussa. Cette côte possède de très belles plages.

CRETE – LA CANEE OU HANIA



La ville de **La Canée ou Hania** s'est développée à l'époque minoenne sous de nom de Kydonia. Selon la légende, elle fut fondée par Kydon, fils d'Hermès et de la nymphe Akakalli.

Cette cité disposait 2000 ans avant J.C. d'un réseau d'égouts et de maisons cossues à 2 niveaux. Elle fut sans doute détruite par les Sarrasins au début du 9ème siècle avant J.C.. Les fouilles réalisées à partir de 1965 sur la colline de Kastelli ont permis de découvrir des traces d'habitat de la période néolithique, ainsi que des bijoux en or, et des figurines en terre cuite de l'époque minoenne, des monnaies de l'époque romaine, et bien d'autres objets.





CRETE – LA CANEE OU HANIA (suite)







La cité de **Hania**, nom venant sans doute du dieu crétois Valchanos, Héraklion en grec, ou Vulcain en latin, fut reconstruite par les Byzantins qui élèvent des remparts. Au XIII^{ème} siècle, les Vénitiens conquièrent l'île, et une nouvelle période de prospérité débute. Des bâtiments majestueux sont élevés comme des palais.
En 1645, la ville est prise par les Ottomans, comme l'ensemble de la Crète.



CRETE – LA CANEE OU HANIA (suite)





La ville de Hania, ou Chania, ou La Canée,
bâtie sur le site antique
de Kydonia, fondé par Minos,
fut la capitale de l'île jusqu'en 1971.

Les églises sous l'époque ottomane sont transformées en mosquées. De nombreux habitants fuient la cité. En 1851, **Hania** est le siège **du sultan de Crète**, et les habitants obtiennent, en 1856, *la liberté de culte*.

Après de nombreuses révoltes et répressions, l'intervention des puissances occidentales **libéra Hania du joug ottoman**, et le statut d'autonomie de la Crète fut créé. En 1923, le combat politique mené par Eleftherios Venizelos, enfant de **Hania**, a abouti à la création d'une république.

Ci-dessus, la **cathédrale orthodoxe** de Hania date de 1860. Les trois nefs sont consacrées à **la Vierge** (au centre), à **Saint Nicolas** (au nord) et aux **Trois Martyrs** (au sud). A l'époque vénitienne, il existait une église qui fut convertie par les Ottomans en savonnerie.



CRETE – RETHYMNON

La ville de **Rethymnon**, fut à l'origine une cité minoenne nommée **Rithymna** qui se développa à l'arrivée des Mycéniens. Elle fut parmi les plus puissantes cités de la Crète. Elle perdit de son influence pendant la période romaine et byzantine, cependant l'arrivée des Vénitiens lui redonna un nouvel essor, grâce à sa position stratégique sur la côte nord entre Héraklion et Hania. Ce fut de nouveau une ville influente, à savoir la troisième grande ville administrative de l'île, ce qu'elle demeure être encore de nos jours. Elle possède de beaux bâtiments, palais, fontaines vénitiennes, loggia. A la fin du XVI^{ème} siècle, elle subit l'attaque du corsaire Barberousse qui après l'avoir saccagée, l'incendie. Les Vénitiens construisent alors la citadelle, ce qui n'empêche pas la ville de tomber aux mains des turcs, en 1646, après un siège de vingt-trois jours. Le régime ottoman est sans pitié : représailles, révoltes, exécutions de résistants. Cependant, ils ont laissé de belles maisons aux balcons de bois qui font le charme de cette ville.





CRETE – RETHYMNON (suite)







La vieille ville de Rethymnon est composé de ruelles étroites bordées de maisons aux façades fleuries de bougainvilliers et de bégonias, dans laquelle il est agréable de flâner.

La rue **Arkadiou** est la grande artère commerçante de la ville. Admirer ses sakhnissias, coffrages en bois qui décorent les façades des anciennes maisons turques. Au n° 154 de la rue, se trouve un beau palais vénitien. Puis, vous parviendrez à la loggia, bâtiment qui date du XVI^{ème} siècle, transformé en mosquée par les turcs. De nos jours, ce bâtiment héberge une boutique qui vend des répliques d'objets archéologiques (page suivante).

CRETE – RETHYMNON (suite)

Les crétois ont détruit pratiquement tous les minarets après le départ des ottomans, tant cette période de résistance leur fut pénible à vivre. Ci-dessus, une des rues dans laquelle il fait bon déjeuner ou dîner.



CRETE – RETHYMNON (suite)







Le port vénitien de Rethymnon est dissimulé. Il apparaît soudain bien caché par les constructions de la ville. Ses belles façades pastel se reflètent dans les eaux calmes du port protégé par une longue et haute muraille qui héberge un phare.

Les nombreux restaurants du port possèdent tous des terrasses sur le quai. Il est très agréable d'y déjeuner ou dîner au bord de l'eau. Les tavernes offrent une bonne cuisine traditionnelle, à base de poissons frais ou de fruits de mer (voir notre carnet d'adresses).

CRETE – RETHYMNON (suite)



Sur la colline de Paleokastro, face à la mer, la citadelle de Réthymnon d'un diamètre de 1300 mètres domine la ville. Elle fut construite par les Vénitiens entre 1573 et 1580, et servit d'abri à tous les habitants lors du siège de 1646 contre les Turcs. Cependant la ville tomba très rapidement en leurs mains.

CRETE – MONASTERE D'ARKADI







Ci-dessus, la cellule d'un moine

Le monastère d'**Arkadi**, situé à 23 km au sud-est de Rethymnon, domine des gorges. C'est un moine nommé Arkadios qui aurait fondé le monastère au début du XIII^{ème} siècle.

C'est l'un des plus importants monastères de Crète, un symbole national, tant en Crète qu'en Grèce. Situé à environ 500 mètres d'altitude, ce monastère est composé d'imposants bâtiments fortifiés. L'église, comprenant deux nefs, bâtie en son centre, est appelée le « Katholikon » du monastère. Pendant huit siècles, il fut habité par les moines.

En 1866, le monastère fut sanctionné comme symbole « d'abnégation, de liberté et d'héroïsme » pendant la période de la Révolution crétoise contre la domination Turque.

CRETE – MONASTERE D'ARKADI (suite)



Une tragédie se déroula dans le monastère **d'Arkadi**, appelée aussi « l'holocauste ». Cette tragédie changea le destin de la Crète. A la page suivante, vous pourrez lire **le texte de Victor Hugo** sur cette page de l'histoire.

En plus d'être un lieu historique, **c'est toujours un lieu de prière**, qui vaut la peine d'être visité, par les chercheurs, les pèlerins, ou par tout un chacun.



CRETE – MONASTERE D'ARKADI (suite)

Ci-après, le texte écrit par VICTOR HUGO sur la tragédie qui se déroula dans le monastère d'Arkadi.

On connaît ce mot, Arcadion, on connait peu le fait. En voici les détails précis et presque ignorés. Dans Arcadion, monastère du mont Ida, fondé par Héraclius, seize mille Turcs attaquent cent quatre-vingt-dix-sept hommes, et trois cent quarante-trois femmes, plus les enfants. Les Turcs ont vingt-six canons et deux obusiers, les Grecs ont deux cent quarante fusils. La bataille dure deux jours et deux nuits ; le couvent est troué de douze cents boulets ; un mur s'écroule, les Turcs entrent, les Grecs continuent le combat, cent cinquante fusils sont hors de service, on lutte encore six heures dans les cellules et dans les escaliers, et il y a deux mille cadavres dans la cour. Enfin la dernière résistance est forcée; le fourmillement des Turcs vainqueurs emplit le couvent. Il ne reste plus qu'une salle barricadée où est la soute aux poudres, et dans cette salle, près d'un autel, au centre d'un groupe d'enfants et de mères, un homme de quatre-vingts ans, un prêtre, l'igoumène Gabriel, en prière. Dehors on tue les pères et les maris mais ne pas être túes, ce sera la misère de ces femmes et de ces enfants, promis à deux harems. La porte, battue de coups de hache, va céder et tomber. Le vieillard prend sur l'autel un cierge, regarde ces enfants et ces femmes, penche le cierge sur la poudre et les sauve. Une intervention terrible, l'explosion, secourt les vaincus, l'agonie se fait triomphe, et ce couvent heroïque, qui a combattu comme une forteresse, meurt comme un volcan.

Victor Hugo, Lettre.

Publiée dans le journal "Kleio" à Trieste. Mars 1867







CRETE – SITE DE GORTYNE



Les romains, en 67 avant J.C., sous le prétexte qu'ils soutiennent Mithridate VI, roi du Pont sur les bords de la mer Noire, opposant à l'hégémonie romaine, anéantissent les Crétois et établissent leur capitale à **Gortyne**, située à 48 km au sud d'Héraklion, et y bâtirent des monuments et statues.

Le site de **Gortyne** fut occupé dès l'époque néolithique jusqu'à l'invasion des Ottomans au IX^{ème} siècle. Les vestiges de la ville antique s'étendent sur une vaste étendue couverte d'oliveraies. Vous y découvrirez les ruines de la basilique **Agios Titos** fondée du V^{ème} au VII^{ème} siècle, l'**agora** et l'**odéon**, petit théâtre qui remonte au II^{ème} siècle après J.C. sur un édifice plus ancien. **Les lois de Gortyne** y furent trouvées (écrites dans un dialecte dorien crétois. Elles se lisent en boustrophédon, c'est-à-dire de gauche à droite, puis de droite à gauche. Le texte est écrit à l'envers une ligne sur deux.



Tite, disciple de saint Paul, fera de Gortyne le siège du christianisme crétois.

CRETE – PHAESTOS







Pythoï retrouvés sur le site

Phaestos, est situé à 15 km au nord-est de Matala, et à 62 km au sud-ouest d'Héraklion. Les ruines de la cité minoenne dominent la vallée du Geropotamos et la plaine de la Messara. Le panorama y est grandiose.

Phaestos fut habitée dès la période néolithique. Le premier palais fut bâti vers 1900 avant J.C. La légende attribut sa fondation à Rhadamanthe, deuxième fils de Zeus et d'Europe, et frère de Minos. Il fut détruit en 1700 avant J.C. par un tremblement de terre et fut reconstruit plus grand et plus luxueux. La cité disparaîtra sous la domination romaine en 200 avant J.C.

CRETE – PHAESTOS (suite)



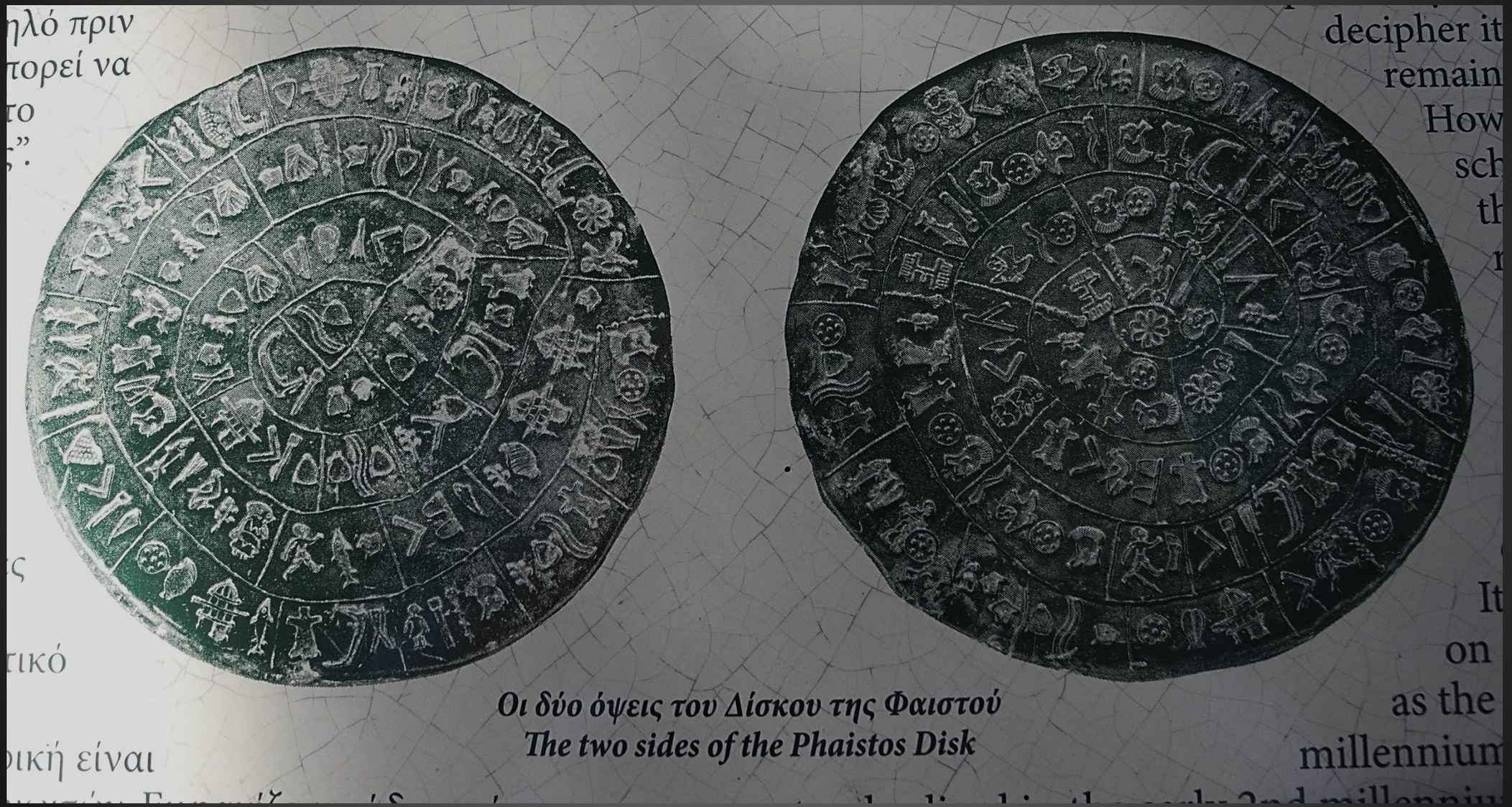
Ci-dessus, l'escalier monumental qui mène aux grands propylées.

Les fouilles sur le site de Phaestos furent menées par l'école italienne d'Athènes ont permis de découvrir des bijoux, vases de Kamares, des objets de culte, sans oublier le célèbre disque d'argile de 16 cm de diamètre et de 2 cm d'épaisseur, dit disque de Phaestos, que l'on peut voir au musée archéologique d'héraklion. Celui-ci gravé de pictogrammes de chaque côté n'a toujours pas été déchiffré *(voir page suivante)*.



Vue depuis le site de Phaestos

CRETE – PHAESTOS (suite)



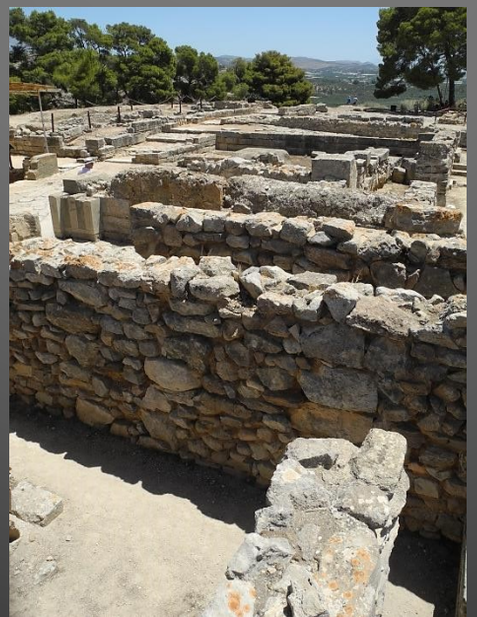
Ci-dessus, les deux faces du disque de Phaestos.

CRETE – PHAESTOS (suite)









On ne sait pas à quoi servait les ouvrages ci-dessous



CRETE – MATALA





Anciennes tombes troglodytes



Le village de **Matala** est très touristique. Le site est beau, cependant la baignade lorsque la mer est agitée est assez dangereuse.

La falaise est percée de grottes qui ont dû servir de sépultures dans l'antiquité, mais accueillirent les hippies des années 1960/1970. L'accès à ces grottes est désormais payant. Les derniers occupants y ont laissé des traces sous forme de fresques et de graffitis.

CRETE – MATALA (suite)





Matala est un ancien village de pêcheurs, devenu un lieu de villégiature, qui regorge de magasins et de tavernes en bordure de la plage, dans lesquels la cuisine traditionnelle crétoise est servie. Il en existe également sur la place du village.

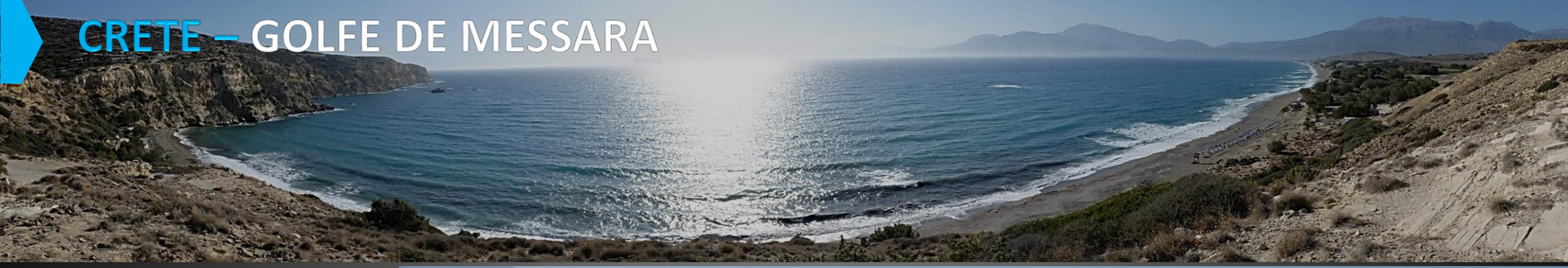
Vous verrez, dans le village, des vestiges de l'époque hippies, tels ces dessins ou cette voiture décorée des symboles « peace and love ». Certains vieux hippies y vivent toujours et vendent des bijoux au bord de la plage ou sur le bord de la falaise.







CRETE – GOLFE DE MESSARA



Le golfe de Messara, au nord de Matala, est bordée par une immense plage de sable souvent ventée. La mer y est agitée.

Vous pourrez voir un site archéologique près de Kommos, un des anciens ports de Phaestos.

Le coucher du soleil sur les îlots de Paximadia, offre un spectacle magique.

L'arrière pays recèle de villages qui ont gardé leurs âmes, et sont composés de maisons en pierre traditionnelles. Vous y trouverez des tavernes.



CRETE – BALI



Le port de **Bali** se situe à environ 31 km de Rethymnon. sur la côte nord de l'île. Sur ce site se trouvait, autrefois, la ville antique d'Astali, port d'Axos.

Vous trouverez, avant le port, une petite plage de sable aménagée, bordée de restaurants et de petits hôtels.

Le port de Bali est un lieu calme hors saison touristique. Cependant, celui-ci est animé l'été, car des tavernes s'y tiennent.



CRETE – HÉRAKLION

Héraklion, nom donné en l'honneur à son héros grec Héraclès (Hercule) est la capitale administrative de l'île. Elle compte plus de 150 000 habitants.

La ville fut pratiquement détruite lors de la Seconde Guerre mondiale. De son passé demeure le fort vénitien, d'anciens arsenaux et quelques beaux monuments.

La forteresse fut occupée par les Romains, les Byzantins, puis les Arabes pendant 140 ans durée de leur règne sur l'île. En 961, les Byzantins reprennent la ville.

En 1204, Venise la Sérénissime obtient la Crète après la chute de Constantinople, et renomme la ville **Candie**. Pendant plus de quatre siècles, de nombreux embellissements ont lieu. Le port se dote d'arsenaux destinés à abriter les galères vénitiennes. Dès la fin du XV^{ème} siècle, les Vénitiens renforcent les fortifications, face à la menace turque. Cependant, la ville retombe en leurs mains en 1669.



Jusqu'à la fin du XIX^{ème}, les Crétois font de la résistance. En 1897, cinq cents Crétois sont massacrés par l'armée turque, c'est alors que la Grande Bretagne libère l'île qui proclame son indépendance. Ce n'est qu'en 1913 que celle-ci prend fin avec l'intégration de la Crète à l'état grec, et la ville reprend son ancien nom d'Héraklion. Dans les années 1920, les Crétois de confession musulmane s'expatrient en Turquie, tandis que les grecs chassés d'Asie Mineure par les Turcs affluent sur l'île.

Héraklion est de nos jours l'une des villes les plus prospères de Grèce.

CRETE – HÉRAKLION (suite)









Aux abords du port se dressent les anciens arsenaux construits par les Vénitiens. Il reste cinq arches aux dimensions imposantes, qui révèlent l'activité navale au XIV^{ème} siècle. A l'époque, ils surplombaient la mer et abritaient les galères et les navires de guerre vénitiens.

Dans la rue principale bordée de nombreuses boutiques, qui débute face à la jetée du fort de Koules, vous croiserez place Eleftheriou Venizelou, **la belle fontaine Morosini** qui trône au milieu de la place. En son centre, des lions soutiennent une vasque d'où jaillissait l'eau. Les huit alvéoles du bassin principal sont ornées des scènes mythologiques. Les tavernes animent la petite place midi et soir.

N'hésitez pas à aller visiter **le musée archéologique** qui rassemble les objets découverts sur les sites minoens, dont la plupart sont des chefs-d'œuvre.

CRETE – HÉRAKLION (suite)



CRETE – HÉRAKLION (suite)



Plusieurs édifices religieux ont servi successivement d'église, puis de mosquées, avant de redevenir des églises. L'église **Agios Titos** d'Héraklion servit au culte musulman jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

Ce n'est qu'à partir du 14ème siècle que la religion orthodoxe a pu s'épanouir librement sous la domination des Vénitiens catholiques. Certaines églises pratiquaient les deux cultes et possédaient alors deux nefs.

CRETE – KNOSSOS



Des fouilles ont toujours lieu sur le site. Certaines parties basses sont fermées à la visite.

Sur le site, vous trouverez des reconstitutions de certaines parties du palais. Les porteurs d'offrandes, ci-contre, furent dessinés sur une partie du vestibule de la porte monumentale du Grand propylée, qui mène à l'entrée ouest du palais.

Les originaux des fresques et des objets trouvés sur le site sont visibles **au musée archéologique d'Héraklion** que nous vous conseillons d'aller visiter. C'est en 1900 que fut mis à jour la salle dite « du trône » qui comportait des centaines de tablettes en linéaire B, de l'époque mycénienne, peuple grec qui habita les lieux.

A l'origine, ce sont les récits d'Homère qui ont amené à affirmer que ce palais était le palais historique du roi Minos. Cependant, c'est Sir Arthur Evans qui appela cette civilisation « minoenne » d'après le roi Minos. Pour comprendre la fonction des espaces du palais, il se basa sur la tradition mythologique et les anciennes civilisations.



Le site archéologique de **Knossos** fut localisé en premier par le Crétois Kalokairinos qui entreprit de le fouiller dès 1878. Cependant, le palais fut dégagé par l'archéologue sir Arthur Evans de 1900 à 1931 qui finança les fouilles. Ses restaurations sont contestées, tant du point de vue historique qu'esthétique. Cependant, il n'en demeure pas moins l'un des plus grand architecte de son époque.

CRETE – KNOSSOS (suite)

Selon la légende, le roi Minos commanda à Dédale un palais pour enfermer le Minotaure, monstre à corps d'homme et à tête de taureau né des amours de la reine Pasiphaé avec un taureau offert par Poséidon. Le palais fut conçu comme un labyrinthe. Minos avait coutume de donner en pâture ses ennemis à la bête humaine.



Ci-dessus, la fresque en relief du **Minotaure**.

Le premier palais de **Knossos** fut érigé environ 1900 ans avant J.C. et détruit vers 1700 avant JC. Il fut reconstruit dépourvu d'une enceinte fortifiée. Il comptait environ 1 300 pièces. Il était composé de différents bâtiments situés autour d'une place centrale. On y trouve une grande variée de styles architecturaux, différents niveaux, et plusieurs matériaux ont été utilisés : schiste vert pour les sols et gypse pour les murs et les sols, bois pour les colonnes, des peintures polychromes pour décorer les différentes pièces.

Il fut de nouveau détruit, probablement à cause d'**un raz-de-marée provoqué par l'éruption du volcan de l'île de Santorin**, vers 1450 avant J.C.

Les Mycéniens venus de Grèce s'y installèrent ensuite, et c'est un incendie qui acheva de le ruiner.

Un palais plus petit fut construit qui eut une aura politique notoire jusqu'en 1380 avant J.C., date à laquelle il fut supplanté par le site de Gortyne.



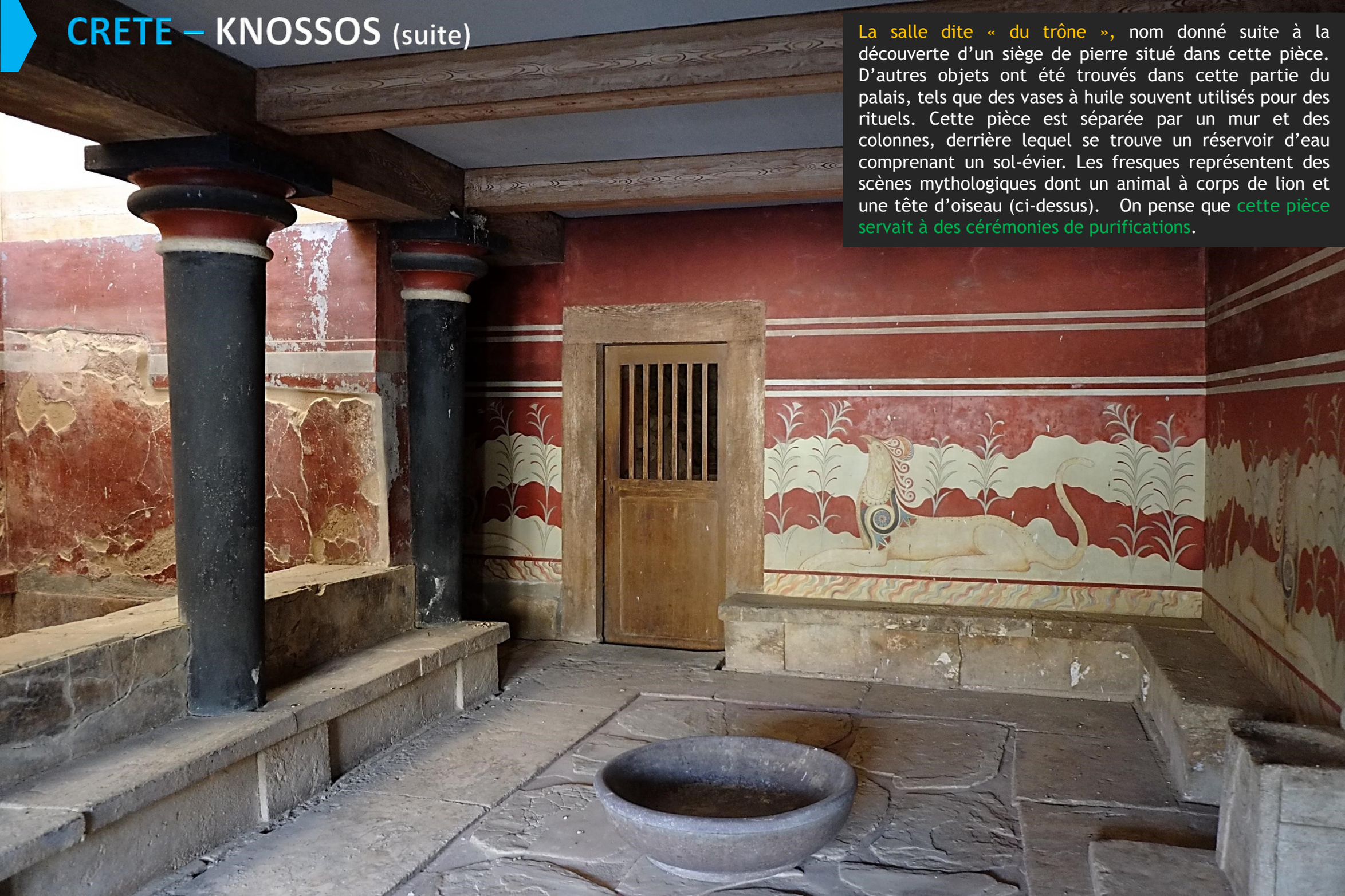
Ci-dessus, la salle de la Reine ornée de fresques, parmi lesquelles celle dite « **des dauphins** ».

CRETE – KNOSSOS (suite)



Le palais de Knossos, et certaines de ses reconstructions

CRETE – KNOSSOS (suite)



La salle dite « du trône », nom donné suite à la découverte d'un siège de pierre situé dans cette pièce. D'autres objets ont été trouvés dans cette partie du palais, tels que des vases à huile souvent utilisés pour des rituels. Cette pièce est séparée par un mur et des colonnes, derrière lequel se trouve un réservoir d'eau comprenant un sol-évier. Les fresques représentent des scènes mythologiques dont un animal à corps de lion et une tête d'oiseau (ci-dessus). On pense que cette pièce servait à des cérémonies de purifications.

CRETE – KNOSSOS (suite)







Ces énormes jarres à provisions sont particulières par leurs tailles, le nombre de anses, la richesse de leurs décorations composées de cordes et de disques. Elle ont été découvertes dans l'une des parties les plus anciennes du palais qu' Evans a nommé « magasin des pithoïs géantes ».

L'entrée du site est payant.

La « voie royale », ci-dessous, belle avenue dallée de 4 mètres de large se situe à l'entrée nord du palais, et menait probablement à Katsamba et à Amnisos, les deux ports de Knossos, à l'est d'Héraklion. Elle longe l'ancien théâtre du site.

CRETE – MALIA





Une belle jarre, pithos d'1,75 m de haut et d'une capacité de 1000 litres est visible sur le bord de la chaussée minoenne qui longe le palais.





Le quartier des artisans

Le site archéologique de **Malia** est situé à 34 km d'Héraklion sur une plaine à côté d'un port. Il comprend deux quartiers : le palais royal et le quartier des artisans.

Il fut découvert en 1915 par un Crétois nommé Joseph Hatzidakis, médecin archéologue. Cependant, ce n'est qu'en 1920 que Charles Picard obtint l'autorisation de poursuivre les fouilles.

Le premier palais fut construit, comme celui de Knossos vers 1900 avant J.C.. Il subit également les destructions dues aux tremblements de terre.

Le quartier Mu s'étend sur 2500 m2, et date de la période du premier palais. Il fut détruit par un incendie.

Dans la nécropole de Chrysolakkos furent découverts des armes d'apparat, des bijoux en or. En 1930, un pendentif composé d'une double abeille qui date de 1800/1700 avant J.C., trouvée dans une tombe préalablement pillée, démontre l'influence égyptienne à l'époque minoenne.

L'entrée est payante

CRETE – LA PLAGE DE POTAMOS près de MALIA



La plage de **Potamos** est située près du site archéologique de Malia, et des restes d'un ancien port subsistent, dont un petit pont en pierre et des trous dans les rochers, comme en atteste ces photos.





La plage de Potamos est une plage agréable de sable doré. Elle est aménagée.

CRETE – MOCHOS







Eglise Ano Panagia consacrée à Marie

Mochos est un village typique de la Crète qui possède une jolie place entourée de tavernes et des rues très étroites, sur la route du Lassithi ; il est entouré d'oliveraies et de vignes.

Vous y découvrirez, en outre, deux jolies églises. L'église Evagelistria, sur la place du village, possède trois anciennes icones byzantines du milieu du XV^{ème} siècle, une petite icône en cuivre et d'autres beaux objets.
Chaque mercredi de juin à mi-septembre, de 20 heures à 23 heures, une soirée crétoise est organisée sur la place, un groupe musical accompagné de danseurs folkloriques animent la soirée. Les danseurs vous proposeront de se joindre à eux.
N'hésitez pas à vous arrêter, pour déjeuner ou dîner, à la taverne Portego qui vous offre une cuisine crétoise traditionnelle de bonne qualité. De plus, l'accueil y est très plaisant.

CRETE – LE MONASTERE DE KARDIOTISSA



Cette fontaine et ses deux jolies coupelles argentées offrent un joli décor.

Le petit monastère de Kera Kardiotissa, ou Vierge de la Tendresse, est située près de Kera, au sud de Malia, sur la route du plateau de Lassithi à 630 mètres d'altitude. Il est dédié à la Vierge Marie (Panagia Kera) et est habité par des sœurs moniales orthodoxes habillées en noir. Dans la petite église, vous découvrirez des fresques des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, comprenant des peintures de la Cène, de la fête chez Hérode, ainsi qu'une représentation de saint François d'Assise, ce qui est rare dans les églises crétoises.

Des légendes se rattachent à une icône de la Vierge qui aurait, plusieurs fois, quitté le sanctuaire malgré la chaîne qui l'attachait. Les fidèles viennent recevoir sur leurs épaules cette chaîne aux vertus miraculeuses. Cependant, l'original aurait été volé par un marchand de vin peu scrupuleux et se trouverait à Rome. Elle a été remplacée par une copie qui date de 1735 et qui est considérée miraculeuse.

CRETE – LE MONASTERE DE KARDIOTISSA ou PANAGIA KERA (suite)



Le monastère de Kardiotissa aurait été fondé pendant la deuxième période byzantine (961 à 1204). Il fut un refuge pour les révolutionnaires, il fut saccagé et détruit par les Turcs à plusieurs reprises. L'icône de la Vierge fut volée 2 fois par les Ottomans. La troisième fois ils l'avaient enchaînée sur une stèle qui se trouve aujourd'hui dans la cour du monastère. Cependant à chaque fois, elle revint à son point de départ. Un important pèlerinage s'y déroule le 8 septembre en l'honneur de la naissance de la Vierge Marie.

Il offre une très belle vue sur la vallée de Pediada et la mer.

L'entrée au monastère est payante.





http://www.atlasvisual.com/crete-panagia-kera-monastery

CRETE – LA ROUTE VERS LE PLATEAU DU LASSITHI







Le plateau du Lassithi est une vaste plaine de 72 km^2 situé à 800 mètres d'altitude. Autrefois, ce fut un refuge pour les Crétois face aux attaques des Vénitiens, car son accès était difficile.

C'est un site enneigé l'hiver et verdoyant l'été. Ce lieu fertile fut mis en valeur grâce aux moulins à vent et aux éoliennes, cependant de nos jours de nombreuses terres sont en friche.

La route qui mène au plateau du Lassithi est en lacets et offre de beaux points de vue.

Au sommet de cette route, vous apercevrez la plaine du Lassithi, ainsi que des anciens moulins à vent, à la forme rectangulaire.



De jolies calebasses sculptées devant la boutique d'un village de la région du plateau de Lassithi



CRETE – AGIOS NIKOLAOS





Site calme et très agréable hors saison touristique

Agios Nikolaos offre une baie abritée. L'animation touristique se concentre autour du lac de Voulismeni, entouré de restaurants et de ses terrasses. Ce dernier s'appelait autrefois le bassin d'Artémis. En forme d'entonnoir, son diamètre est de 130 mètres, pour une profondeur de 64 mètres. Une légende antique racontait qu'il était sans fond et que ses eaux sombres vous emmenaient dans les abysses de l'au-delà. Alimenté par une rivière souterraine, il n'est relié à la mer par un étroit canal que depuis 1870. Vous pourrez, peut-être, y apercevoir une tortue marine.

Agios Nikolaos est très prisé par les Crétois qui viennent y passer leurs soirées, et l'été de nombreux **touristes** y déambulent et remplissent les restaurants et les hôtels avoisinants.



A droite, une église orthodoxe et ses belles icônes

CRETE – AGIOS NIKOLAOS (suite)

Sur les bords du **lac de Voulismeni**, à Agios Nikolaos se trouve une ancienne église troglodyte. Après y avoir pénétré, vous y découvrirez ces fresques et quelques icônes abandonnées sur le sol.

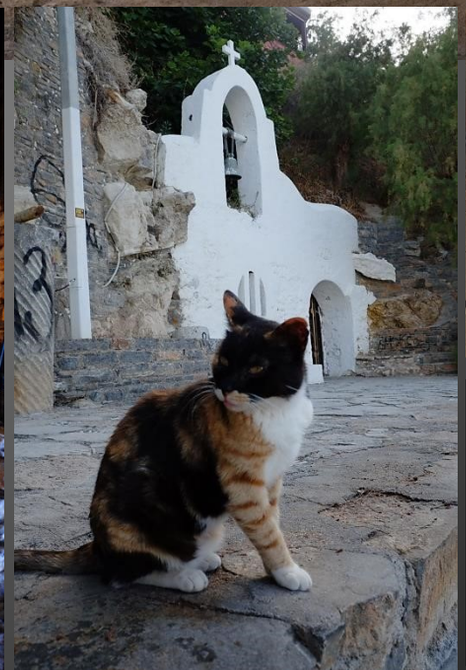
Attention, l'endroit est très sombre.



Ci-dessous, l'église troglodyte à l'abandon au bord du lac de Voulismeni









Un chat se tient près de l'entrée. De même un animal ailé décore la porte de cette église à l'abandon.

Des icônes sont posées à même le sol terreux. De jolies fresques ornent un mur.

CRETE – ELOUNDA



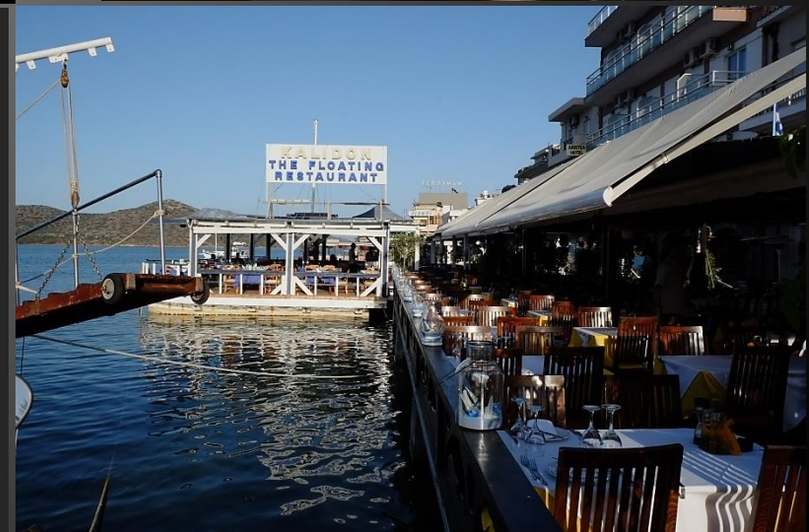


Port d'Elounda et ses barques colorées, son église et ses restaurants en bord de mer



Elounda se situe à environ dix kilomètres au nord d'Agios Nikolaos. Ce port de pêche est animé et des restaurants en bord de mer vous accueilleront. Il est relié à la presqu'île de Spinalonga par l'isthme de Poros qui protège la côte et ses criques.

Non loin de là, vous apercevrez l'îlot de Spinalonga et les ruines du village fantôme. Une forteresse vénitienne se dresse perchée sur ce rocher. Erigée en 1579 par les Vénitiens, c'était un poste avancé à l'entrée de la baie destinée à protéger **l'armada** amarrée dans le port d'Elounda. Cette flotte, après de nombreuses attaques victorieuses, tomba aux mains des Turcs en 1715. Puis, de 1903 à 1957, l'îlot fut occupée par **une léproserie**. Des excursions vous permettent de visiter le village fantôme de cet îlot qui fut nommée « l'île des oubliés » par Victoria Hislop, dans son livre. L'île a accueilli jusqu'à 400 malades, totalement isolés, jusqu'au premier traitement de la lèpre en 1957.



CRETE – SITIA



Ce sont les Minoens qui fondèrent le port d'**Eteia**. Rivalisant avec Ierapetra, la ville prospère jusqu'à l'époque byzantine. Son nom actuel de Sitia lui fut donnée par les Vénitiens. En 1631, ils bâtirent un fortin et de puissants remparts. Au XVII^{ème} siècle, la ville succombe aux mains des Ottomans qui la saccage et l'abandonne. Ce n'est qu'à partir de 1870 que la ville se développa jusqu'à la mer. Du fort Vénitien qui domine la ville, il reste son donjon, et une belle vue sur le port. La plupart des restaurants sont installés sur le port.

CRETE – MOHLOS

Le petit port typique de **Mohlos**, très apprécié par les touristes Français, se situe à 35 km à l'ouest de Sitia. Hors saison, c'est un havre de paix, ce qui fait tout son charme. Des restaurants tous situés sur le port, en bord de mer, sont fermés de novembre à mars.

A 150 mètres de la côte, l'îlot voisin abrite un site archéologique de première importance. Il était rattaché au continent à l'époque minoenne et abritait deux rades. Au XX^{ème} siècle, on y a découvert une nécropole, avec des tombes contenant des bijoux en or.





Une barque vous amène sur l'îlot voisin « The Mohlos boat tour », et vient vous chercher au son de la cloche.



Ces tomates mures à point sont goûteuses. Elles sont déposées là pour être dégustées. Ce présentoir est joliment décoré de plantes vertes.

CRETE – MOHLOS (suite)



Une des spécialités des îles : le poulpe



CRETE – LE MONASTERE DE TOPLOU





Le monastère de Toplou, ou Akrotiriani, dédié à la Vierge Marie et Jean Patmos, situé à 16 km de Sitia sur la côte nord-ouest de l'île, est une petite forteresse protégée par des remparts. Il fut sans doute fondé au XIV^{ème} siècle, mais un séisme le détruisit presque entièrement en 1612. Il fut reconstruit à la fin du XVII^{ème} siècle et fortifié pour parer aux attaques des pirates. Les Chevaliers de Maltes l'avait, également, pillé en 1530.

Le monastère abrite un musée d'objets liturgiques, de tableaux et d'icônes byzantines des 17ème, 18ème et 19ème siècles. De beaux livres anciens y sont également présentés.

CRETE – LE MONASTERE DE TOPLOU (suite)



A la boutique du monastère de Toplou, vous trouverez, en particulier, à la vente de l'huile d'olive biologique, et du vin de qualité produit par les moines, qui possèdent des oliveraies et des vignes qu'ils exploitent.

http://boutique.melpas-huilesgrecques.com/fr/154-huile-dolive-biologique-du-monastere-de-toplou-a-sitia-crete-750-ml.html

Tél. 30 2843 061226



CRETE – VAI



D’après la légende, la palmeraie de Vaï aurait été créée dans l’antiquité par des noyaux de dattes crachés par des marchands phéniciens (ou soldats égyptiens…) venus accoster dans la crique.

Cette palmeraie naturelle est unique en Europe. Elle existait déjà à l’ère minoenne, et le palmier était considéré comme **un arbre sacré**.

Cette plage était considérée comme la plus belle de l’île, cependant son aménagement touristique lui a fait perdre de son charme primaire. Vous y trouverez un restaurant dont la terrasse a vue sur la plage.

A droite, un petit sentier mène à un belvédère qui offre une vue panoramique sur la plage de Vaï et sur la crique voisine.



Ci-dessus, la crique à droite de la plage de Vaï, semble plus naturelle.

CRETE – VAI (suite)



La plage de la palmeraie depuis le belvédère – de nombreux parasols et chaises longues sont installés sur la plage

CRETE – HEBERGEMENT / HÔTEL CLUB MARMARA MARINA BEACH



L'hôtel club Marmara Marina Beach est situé à 18 km environ à l'ouest d'Héraklion et à 15 km de l'aéroport, et est dans le couloir aérien d'atterrissage des avions, ce qui n'est pas gênant lorsque vous êtes dans les chambres.

L'hôtel est composé de plusieurs bâtiments.
Sa disposition est aéré, les espaces verts, dont les allées sont bordées de palmiers, sont agréables. Les chambres standards sont dans des bâtiments de 4 étages, les chambres dites supérieures sont situées dans des bâtiments de deux étages, nommés les bungalows. Les chambres à la décoration épurée ne sont réellement pas plus grandes, mais ces bâtiments sont situés dans une partie calme de l'hôtel, près d'une agréable piscine.

Nous vous recommandons cet hôtel club.

CRETE – HEBERGEMENT /HÔTEL CLUB MARMARA MARINA BEACH (suite)







Cette piscine située près du bar est animée en journée. Les activités s'y déroulent. Le seul défaut de cet hôtel est que le soir, dans le bar ouvert à partir de 18 heures, les boissons sont servies dans des verres en plastique et non en verre, de même que le café n'est pas servi dans des tasses en faïence. C'est l'un des seuls hôtels 4* dans lequel cela se pratique. C'est dommage, car cela ternit l'image de l'hôtel qui par ailleurs est très bien tenu, et dont le service est impeccable.

Les animations du soir, pour ce que l'on a bien pu voir, semblent moins intéressantes que dans certains hôtels des îles Canaries.

CRETE – HEBERGEMENT / HÔTEL CLUB MARMARA MARINA BEACH (suite)





Un mini golf agrémenté de parasols, et un théâtre côtoient la salle de restauration.

Tous les soirs, vous pouvez profiter des animations qui ont lieu dans le théâtre, avec des gradins en escaliers, est édifié comme un petit amphithéâtre.

Les buffets de midi et du soir sont corrects, cependant les plats sont souvent tièdes. Il y a, comme dans tous les hôtels, des thèmes journaliers, cependant ils ne sont pas très perceptibles.

Vous pouvez déjeuner ou dîner dans la salle intérieure qui possède des tables recouvertes de nappes en tissus, ou sur la grande terrasse couverte, qui possède l'avantage d'être aérée et moins bruyante.

CRETE – HEBERGEMENT / HÔTEL CLUB MARMARA MARINA BEACH (suite)







L'espace bungalows est constitué de petits immeubles de deux étages bordés de palmiers et de parterres fleuris situés pour la plupart autour de la piscine calme. Les autres bungalows sont tournés vers les jardins de l'hôtel.

L'avantage de ce coin reculé de l'hôtel en est le calme et sa piscine, dont le bar est situé au bord de l'eau. Des tabourets fixés dans la piscine permettent de siroter un verre tout en bénéficiant de l'ombre et de l'eau. C'est très agréable. Vive les vacances !

La plage de sable doré devant l'hôtel, séparé par une petite route, est agrémenté de transats et de parasols gratuits pour les clients de l'hôtel. Vous pouvez également y admirer de magnifiques couchers de soleil.

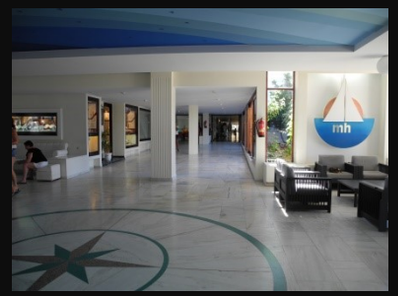
CRETE – KATO GOUVES ET SON BORD DE MER

Kato Gouves, est une petite station balnéaire dans laquelle se situent plusieurs hôtels, comme par exemple l'hôtel club Marmara Marina Beach****. Ce village très touristique n'a pas d'intérêt particulier. Ses rues sont bordées de nombreuses boutiques, ce qui est très utile pour vos achats de dernière minute. Il y a également quelques tavernes.



CRETE – CARNET D'ADRESSES

○ HOTEL 4*


HOTEL CLUB MARINA BEACH
Kato Gouves
Tél. 30 28970 1112
Fax 30 28970 43441
Email : marinres@otenet.gr

○ MONASTERES




MONASTERE SACRE D'ARKADI
23 km au sud-est de Rethymnon
www.arkadimonastery.gr
info@arkadimonastery.gr
- Entrée : 3 € (2016)



MONASTERE DE KERA KARDIOTISSA
Sur la route du plateau de Lassithi
Après le village de Kerase
- Entrée : 2 € (2016)





MONASTERE DE TOPLU
Près de Sitia, nord-est de la Crète
- Vente d'huile d'olive (bio) et du vin, etc…
- Entrée : 3 € (2016)

CRETE – CARNET D'ADRESSES (suite)

TAVERNES

REMESSO
Restaurant de poissons
Nearchou 2, Port Vénitien
Rethymnon 74100
Tel 30 28310 25 795
Port 30 6972 919965
lianosgasparis@gmail.com







PALAZZO
Nearchou 33, Port Vénitien
Rethymnon 74100
Tel 30 28310 25681

EVANNA
Agios Nilolaos Lake
Tel 30 28410 22773
evanna180@hotmail.co.uk



RESTAURANT CAFE SNACK BAR
Palm Beach
Vai
Côte est
Tel. 30 28430 61129
Port 30 6974196268
www.vai-restaurant.gr
lilimpakis.vai@gmail.com



CRETE – CARNET D'ADRESSES (suite)

○ TAVERNES (SUITE)





PORTEGO
Mochos
Tel 30 28970 61029
Port 30 6974849194
www.portegocuisine.gr
Facebook portego.mochos
- Cuisine traditionnelle crétoise



TAVERNE SIRTAKI
Centre
MATALA 70200
Côte sud ouest
Port 30 6937 609182
vasilisdakanalis@gmail.com
- Cuisine traditionnelle crétoise
- Poisson frais tous les jours





AKUNA MATATA
Restaurant, bar, club
MATALA 70200
Tel 30 694 7343 688

CRETE – INFORMATIONS PRATIQUES

- **COMPAGNIE AERIENNE** : **AEGEAN** , dont l'avantage est la fourniture de repas et de boissons gratuites.

- **LOCATION DE VOITURE** (indispensable si l'on veut visiter dans de bonnes conditions et ne pas rester bloquer à l'hôtel) :
  Réservation de la voiture sur internet avant le départ : pour la Crète, le loueur conseillé : www.justrental.gr (location avec assurance complète comprise, un acompte sur le site et le solde à la récupération du véhicule – 20 € non compris dans le prix à la réservation sur internet, si vous la récupérez à une heure tardive la nuit à l'aéroport.

- **PARKING** *(si vous partez de Roissy-Charles de Gaulle - réservation sur internet et paiement à la réservation par carte bancaire) : -- **PR longue durée**, situé près du **Terminal 1**.*
  *- **P3 Résa Vacances, s**itué à 5 mn à pied du **Terminal 3**.*
  Ces parkings sont moins onéreux pour les séjours.

- **FORMALITES POUR LES RESSORTISSANTS FRANCAIS**
  - Carte Nationale d'identité ou passeport en cours de validité

- **INFORMATIONS GENERALES**
  - Décalage horaire : 1 heure de plus (toute l'année depuis la France)
  - Langue : Grec, l'anglais, un peu de français
  - téléphoner depuis la France, et à partir de la Crète pour appeler la France : composer le 00 30 puis le numéro de votre correspondant
  - Monnaie : l'Euro
  - Voltage : 220 Volts
  - Santé : pas de vaccin obligatoire. Les enfants doivent être à jour des vaccins
  - Carte européenne d'assurance maladie en votre possession pour éviter d'avoir à faire l'avance de vos dépenses de santé que vous obtiendrez auprès de votre caisse d'assurance maladie, en ligne sur www.ameli.fr ou auprès de votre caisse d'assurance maladie 15 jours avant le départ
  - l'eau du robinet et celle des fontaines publiques est potable

- *GUIDES – pour organiser votre voyage : par exemple, le Guide Michelin Crète ou www.decouvrirlacrete.com*